

DÉCOUVERTE

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les enjeux des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024

PLUS VITE
PLUS HAUT
PLUS FORT
ENSEMBLE



La devise olympique est celle des Jeux Olympiques modernes, composée depuis 2021 des quatre mots latins « *Citius, Altius, Fortius – Communiter* », dont la traduction officielle est « Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble ». Cette devise fait partie des multiples symboles olympiques. Elle remplace et complète l'originelle « *Citius, Altius, Fortius* », créée par le prêtre dominicain **Henri Didon**, promoteur du sport scolaire, et proposée par le baron **Pierre de Coubertin** à la création du Comité international olympique, en 1894, à la Sorbonne.

Cette devise olympique doit éclairer notre action en faveur du développement durable, car nous devons aller plus vite face à **l'urgence climatique et écologique**, plus haut dans nos **exigences de citoyens** et surtout parce que nous devons nous **rassembler pour être plus forts**.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 constituent une opportunité de transformer les territoires sur le long terme et d'impliquer le plus grand nombre dans **une démarche responsable**. L'ambition est d'organiser ces Jeux de Paris 2024 dans un cadre à impact environnemental positif qui accélère la transition écologique et contribue à réinventer les villes et les modes de vie.

LE SAIS-TU ?

Lors des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, les 100 podiums ont été fabriqués avec du plastique recyclé à partir de déchets plastiques collectés auprès des habitants et dans la mer au cours d'opérations de nettoyage.

Les objectifs de développement durable en lien avec ce dossier sont :

- la bonne santé et le bien-être ;
- les villes et les communautés durables ;
- la consommation, et la production responsable et durable.



LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES : UNE FABULEUSE HISTOIRE



LE BARON PIERRE DE COUBERTIN

L'HISTOIRE DES JEUX

Les Jeux Olympiques sont nés en Grèce, en 776 av. J.-C., puis ils ont été oubliés pendant des siècles avant qu'ils retrouvent la lumière en 1896 grâce au baron Pierre de Coubertin.

Les Jeux Paralympiques sont nés en 1948, à Stoke Mandeville (Angleterre), lorsque le docteur Ludwig Guttmann organise une compétition de tir à l'arc et de *netball* (un dérivé du basket-ball) pour ses patients en fauteuil roulant. Sans le savoir, il vient de créer un nouveau mouvement sportif.

Depuis, les Jeux constituent le premier événement sportif de la planète : 206 États sont représentés, près de 15 000 athlètes et para-athlètes y participent, et plus de 4 milliards de spectateurs suivent les multiples compétitions proposées.

LES VALEURS DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES

Les Jeux sont la vitrine de nombreux sports mais ils sont aussi **porteurs de valeurs**. Les valeurs des Jeux Olympiques inspirent l'unité, le partage et la paix.

1

Amitié · Respect · Excellence

2

Détermination
Égalité
Inspiration
Courage

LES SYMBOLES

1 LES ANNEAUX DES JEUX OLYMPIQUES

Conçus à partir d'un dessin original de Pierre de Coubertin, ils constituent le symbole qui exprime **l'activité du mouvement olympique, l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier**. Les couleurs des anneaux (bleu, noir, rouge, jaune et vert) sur fond blanc sont celles qui sont les plus représentées sur les drapeaux à travers la planète.

2 LES AGITOS DES JEUX PARALYMPIQUES

Chaque *agito* («je bouge» en latin) **symbolise le mouvement et la volonté de ne jamais abandonner**, ainsi que l'inspiration et la passion qu'engendrent les performances des para-athlètes. C'est le symbole officiel des Jeux Paralympiques depuis la cérémonie de clôture des Jeux d'Athènes 2004.

LES JEUX, C'EST DU SPORT ET BIEN PLUS ENCORE !

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 seront le plus grand événement jamais organisé en France. Cette aventure va embarquer la France entière dans une expérience inédite. Les Jeux Olympiques de Paris 2024 se tiendront du 26 juillet au 11 août et les Jeux Paralympiques de Paris 2024 se dérouleront du 28 août au 8 septembre.

Pour en savoir plus :

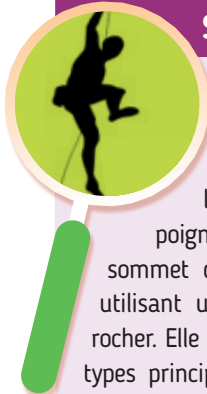
liennathan.fr/6nckix

liennathan.fr/k7rcn3

liennathan.fr/znyzv8

liennathan.fr/pgo82x

ZOOM SUR L'ESCALADE SPORTIVE



L'escalade « libre » consiste à progresser sur une paroi sans utiliser de matériel (piolets, poignées...) et à atteindre le sommet d'une voie d'escalade en utilisant uniquement les prises du rocher. Elle se décline en deux grands types principaux : l'escalade sportive et l'escalade traditionnelle. L'escalade sportive s'apparente à l'escalade « grand public », pratiquée en salle ou sur une falaise. Les points d'ancrage sont déjà présents sur la paroi, permettant aux grimpeurs de se concentrer sur la performance sportive, mettant au second plan les manipulations d'assurage. Elle a fait son apparition lors des Jeux Olympiques de Tokyo 2020. La diversité des épreuves, ses côtés physique, visuel, esthétique et créateur d'émotions en font un sport apprécié et très pratiqué par la jeunesse dès l'école. Sa pratique se développe dans des environnements variés qu'ils soient urbains ou naturels.



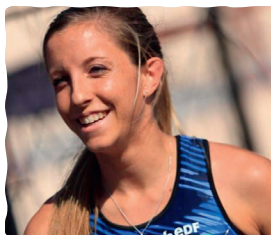
En escalade sportive, il y a trois types d'épreuves olympiques : le bloc, la vitesse et la difficulté :

- Le « bloc » consiste à escalader des structures de 4,5 mètres de hauteur, sans corde mais avec des tapis de réception, dans un temps limité et avec le moins de tentatives possibles.
- L'épreuve de vitesse consiste en une course éliminatoire en un contre un, mêlant précision et explosivité.
- L'épreuve de difficulté oblige à grimper le plus haut possible, par une voie non connue à l'avance, un mur de 15 mètres, en 6 minutes.

À LA RENCONTRE DE MANON GENEST, « L'ÉTOILE PÉTILLANTE QUI NE SE LAISSE JAMAIS ABATTRE »

Née en 1992, Manon Genest pratique, dès son plus jeune âge la danse, le *step*, les arts martiaux et la natation.

Elle suit ses études secondaires au lycée militaire de Saint-Cyr et passe avec succès un bac scientifique. Atteinte à l'âge de 16 ans d'une surdité moyenne bilatérale après un accident de tir, elle comprend qu'elle ne pourra pas faire carrière dans l'armée.



Mais Manon est têtue, volontaire et elle regarde devant elle, car l'important c'est d'avancer !

Comme le dit affectueusement sa mère : « Manon est une belle étoile pétillante, qui ne se laisse jamais abattre, toujours prête à rebondir. » Elle repart donc et passe un diplôme d'ingénieur à l'Institut national des sciences appliquées (INSA) en santé et sécurité du travail.

Mais, une nouvelle fois, son destin bascule lors d'un grave accident de la route alors qu'elle n'a que 22 ans. Après six mois de rééducation, Manon apprend qu'elle sera handicapée à vie. Elle souffre d'un handicap neuromusculaire qui affaiblit et crispe en permanence les muscles de son bras et sa jambe gauches. À l'annonce de ce diagnostic, elle choisit le sport pour se reconstruire et se réappropriier son corps.

TOMBER ET SE RELEVER !

Si la devise olympique est « Plus vite, plus haut, plus fort - ensemble », Manon y ajoute sa propre devise « Tomber et se relever », car il lui est impensable de s'apitoyer sur son sort ! Elle réapprend à marcher, à courir, à nager avec son bras droit uniquement et à faire du vélo « adapté » en un temps très court. Accompagnée et encouragée par une rééducatrice qui juge son mental hors du commun, elle se fixe comme challenge de faire un para-triathlon. Grâce à sa détermination, à ses efforts et à son courage, moins d'un an plus tard, elle devient championne du monde de cette discipline.

Le sport lui a permis de surmonter son handicap. Elle mène un combat pour que le handisport soit considéré au même niveau que le sport des valides. Athlète acharnée et compétitrice, soucieuse de transmettre, elle sait que sa raison d'être est de se réaliser au travers du handisport.

L'AMBASSADRICE DU SPORT INCLUSIF



Après le triathlon, Manon Genest se tourne quelques années plus tard vers l'athlétisme, catégories 200 et 400 m, dans lesquelles elle brille en 2018 en devenant championne de France et vice-championne d'Europe T37 (la catégorie T37 est destinée aux sauteurs en longueur dont le mouvement d'un côté est modérément limité), puis championne de France de saut en longueur.

Elle part aux Jeux Paralympiques de Tokyo 2020 avec l'ambition de se mesurer aux plus grandes championnes et, pourquoi pas, de monter sur le podium olympique. Elle échoue de peu, et reste au pied du podium, pour 16 cm. Elle en revient tout de même plus forte. La douleur physique est constante mais sa quête de médaille et son envie de gagner restent intactes.

Pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, il faudra compter sur cette guerrière, cette sportive accomplie et souriante, cette ambassadrice du sport inclusif auprès des jeunes handicapés.

Vivre, ressentir et évaluer la douleur

Pour Manon Genest, la douleur est omniprésente. Elle a appris à vivre avec, à la supporter, et elle considère même qu'elle est un stimulus qui lui permet de se surpasser et de vivre pleinement tous les événements de sa vie quotidienne ! Mais comment l'évaluer, la formuler ?

Au-delà de sa reconnaissance et quelle que soit son expression clinique, la prise en charge de la douleur repose d'abord sur son évaluation permettant d'identifier les facteurs physiques, psychologiques et sociaux participant à l'expérience douloureuse.

En plus de l'écoute, cette évaluation passe par l'utilisation d'échelles et de questionnaires validés. Les échelles d'évaluation de la douleur sont des outils pour aider à identifier, à quantifier, à qualifier ou à décrire la douleur.

On distingue deux modes d'évaluation :

- **l'auto-évaluation**, une évaluation faite par le patient, l'adulte ou l'enfant à partir de 4-6 ans (âge scolaire) capable de communiquer sur l'intensité ou les caractéristiques de la douleur ;
- **l'hétéro-évaluation**, évaluation de la douleur réalisée par les soignants des adultes non communicants (personnes âgées, patients en réanimation, poly-handicapés...) ou des enfants de moins de 4 ans.

L'ÉCHELLE VISUELLE ANALOGIQUE (EVA)

C'est la plus utilisée et la plus fiable. En pratique, il s'agit d'une petite réglette en plastique munie, sur une face, d'un curseur mobilisé par le patient, et sur l'autre, de graduations millimétrées lues par le soignant. À l'une des extrémités est indiqué : aucune douleur, à l'autre : douleur intolérable. Le patient place une marque entre ces deux extrémités en fonction de l'intensité de sa douleur à un temps donné. Cette échelle pour la cotation de la douleur a été mise au point par Huskisson en 1974.



POUR EN SAVOIR PLUS :
lien.nathan.fr/vbo52r

Extraits

INTERVIEW DE MANON GENEST



EN CLIQUANT SUR CES MINI-LIENS, RETROUVEZ LES VIDÉOS DE L'INTERVIEW DE MANON GENEST

- Partie 1 • L'importance d'être actif et bien dans son corps. liennathan.fr/cu0sk2
- Partie 2 • Performer, s'entraîner et savoir s'entourer. liennathan.fr/j12euy
- Partie 3 • Sciences et techniques. liennathan.fr/yfmgp
- Partie 4 • Le sport, vecteur d'inclusion. liennathan.fr/wvof3j
- Partie 5 • Objectif : les Jeux de Paris 2024. liennathan.fr/jbukqg

Quelles sont tes pratiques alimentaires avant comme après une compétition ?

Lorsque je suis sur un cycle intense de compétitions répétées, on va avoir une approche et une vigilance particulières. Je dis « on », car nous sommes une équipe : je suis entourée de mon entraîneur, ma préparatrice mentale... J'évite de manger trop gras. Mes accompagnants sont attentifs à ce que je mange suffisamment et que je ne maigrisse pas trop. Ce qui est important chez l'athlète c'est **le rapport poids/puissance**. L'objectif, c'est d'arriver à mes compétitions en forme, au poids juste. J'ai besoin des acteurs qui m'entourent pour maintenir cette vigilance, me conseiller et me faire prendre conscience de cet aspect. [...]

La quête de performance est-elle une obsession pour toi ?

Depuis mon retour des Jeux de Tokyo 2020, j'ai modifié ma vision des choses, notamment sur le point spécifique de la performance. Pour mes premiers Jeux, je souhaitais absolument être sur le podium et ramener cette médaille de bronze au minimum. [...] Je me suis remise en question face à cet échec, - c'est ainsi que je le considérais -, puis je me suis convaincue que finir 4^e lors de ces Jeux n'était pas un échec. J'ai revu ma vision de la performance : **être performante ce n'est plus aujourd'hui aller chercher une médaille, mais me dépasser**. En revanche, là où j'ai été en échec aux Jeux de Tokyo 2020, c'est sur le fait de ne pas avoir pu ou su performer. [...]

Comment la science et/ou les objets techniques et les matériaux ont pu te faire progresser dans ton quotidien et sportivement ?

J'ai la chance d'être suivie par la société Ottobock qui m'a créé sur mesure une orthèse en carbone. Celle-ci est

directement insérée entre les deux semelles de ma chaussure. La semelle est découpée pour insérer la plaque en carbone pour permettre que le rebond se fasse et compense mon déficit musculaire. À l'intérieur de la chaussure, j'ai également une semelle orthopédique qui corrige mon pied pour que je puisse courir en gardant ma jambe droite et bien alignée. [...] Cette orthèse est passée en commission et a été homologuée et validée par le Comité olympique tant en ce qui concerne les matériaux utilisés que la façon dont l'orthèse est scellée à ma chaussure. Cette orthèse m'aide au quotidien dans la pratique de mon sport. Sans elle, sauter serait impossible, surtout en impulsant sur cette jambe-là. Mon orthèse est donc précieuse.

Il est important d'apprendre à vivre ensemble : le sport est-il réellement un vecteur d'inclusion ?



Selon moi, le sport est le meilleur vecteur d'inclusion qui existe. C'est mon ressenti d'athlète handisport. Le sport m'a permis de me reconstruire, et de retrouver une certaine place dans la société. Dans le centre de rééducation, j'étais protégée et lorsque j'en suis sortie, j'étais démunie, et j'avais peur du regard des autres. Le sport m'a donné confiance et, m'a révélé que j'étais tout de même capable de faire des choses, d'avoir une place légitime dans la société et encore plus lorsque je porte les couleurs de l'équipe de France. Alors oui, le sport est un formidable vecteur et accélérateur d'inclusion.



Le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024 a décidé d'associer le paralympisme à l'olympisme. Comment as-tu accueilli cette décision ?

À l'annonce que les Jeux Olympiques et Paralympiques se dérouleraient à Paris en 2024, on a été vite mis dans la confiance qu'un projet d'une seule et même équipe de France allait se mettre en place. Cette décision est historique et porteuse de sens. Je vais être aux côtés de mes camarades valides de l'équipe de France, et je m'en félicite. C'est une bonne nouvelle : la première étape du pari de l'inclusion est déjà réussie. À nous, sportifs, de montrer que nous sommes à la hauteur de l'enjeu.

Comment parviens-tu à donner une image positive du handicap ?

À la sortie du centre de rééducation, j'ai fait le choix du sport pour me reconstruire. Cela a redonné du sens à ma vie. [...] Avant les Jeux de Tokyo 2020, je me suis posée la question : « Que me reste-t-il à faire ? » En effet, mon challenge post-accident était de participer aux Jeux Paralympiques de Tokyo 2020, qui avaient lieu cinq ans après. Mon mari m'a dit « Ton combat ne s'arrête pas là, il est de montrer voire de prouver à notre enfant que tu peux être encore plus forte pour ces Jeux de Paris 2024 malgré l'âge, malgré le fait d'être devenue maman durant ta carrière sportive pour prouver que l'on peut assumer une carrière sportive de haut-niveau et le rôle de mère. » [...]

ACTIVITÉ Construire de façon réfléchie

Le Centre aquatique olympique (CAO) construit dans la ville de Saint-Denis pour les compétitions aquatiques illustre à merveille le concept de construction réfléchie :

- C'est un bâtiment bas carbone avec une structure et une charpente en bois permettant l'incorporation de 2 500 m³ de matériaux biosourcés. Il est modulaire et évolutif en fonction des besoins.
- Le concept d'aménagement intérieur repose sur l'utilisation de produits recyclés : les gradins sont par exemple réalisés en plastique issu du recyclage.
- Le centre comble un déficit d'équipement local : en effet, un jeune habitant de la Seine Saint-Denis sur deux ne sait pas nager. Le CAO est donc appelé à vivre au-delà des seuls Jeux de Paris 2024. Le fond mobile permettra de faire varier les profondeurs et s'adaptera à différents usages.
- Au niveau énergétique, le CAO est alimenté par des sources d'énergie renouvelables, son toit est recouvert de 5 000 m² de panneaux photovoltaïques, et par la récupération de chaleur (récupération de la déshumidification et des eaux grises, et chaudières numériques). Le CAO consommera moins de 5 000 kWh d'énergie primaire par m² et moins d'eau qu'une piscine « classique ».
- Le CAO accueillera de futures compétitions nationales et internationales. Il constituera un lieu d'entraînement fédéral avec, notamment, l'accueil du pôle France de plongeon.



Quelle est votre empreinte carbone ?

Pour vous aider à répondre à cette question, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) a mis un calculateur à votre disposition dénommé « Nos gestes climat ».

Ce simulateur calcule la quantité de dioxyde de carbone CO₂ que vous émettez au cours d'une année. Les grandes catégories de la vie quotidienne sont ainsi prises en compte (alimentation, transports, logement, etc.). Il vous faut dix minutes pour l'estimer...

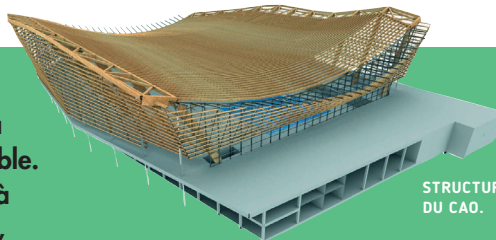
Ensuite, vous pourrez prendre connaissance des écogestes proposés pour réduire votre empreinte carbone !

Le calcul précédent est individuel mais vous pouvez également le faire en groupe. Chacun, derrière son écran, visualisera en temps réel les résultats des autres, et vous pourrez ainsi discuter de l'importance ou non des résultats obtenus et réfléchir ensemble aux solutions que vous pourriez mettre en œuvre pour les améliorer.

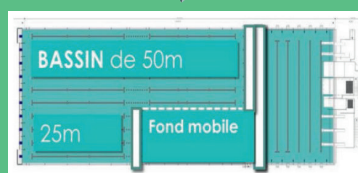


liennathan.fr/qt6fwk

Ce type de construction s'inscrit dans un schéma de développement durable. De sa conception jusqu'à son utilisation ultérieure, tout est pensé pour que le cycle de vie du bâtiment soit le moins impactant pour l'environnement.



STRUCTURE EN BOIS DU CAO.



Pour en savoir plus :



liennathan.fr/n01ecd



liennathan.fr/xy7gn4

Après avoir pris connaissance des données proposées dans cette activité et avoir consulté les sites proposés, répondez aux questions suivantes :

1 Où est construit le futur Centre aquatique olympique (CAO) ? Pourquoi ce lieu géographique a-t-il été choisi ?

.....

2 Qu'est-ce qu'un matériau biosourcé ? Pouvez-vous en présenter un utilisé dans le cadre du CAO ?

.....

3 Pouvez-vous définir ce qu'est l'empreinte carbone ? Comment s'exprime cet impact et pouvez-vous donner au moins trois types de gaz à effet de serre liés à vos activités quotidiennes ?

.....

4^e | 3^e À LA DÉCOUVERTE

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

le Quiz

Pages du Quiz à retourner pour PARTICIPER AU JEU !

PAGE 06

QUESTION 1

Quelle est la devise actuelle des Jeux Olympiques ?

- Plus vite, plus haut, ensemble
- Plus vite, plus haut, plus fort, - ensemble
- Plus vite, plus haut, plus fort

QUESTION 2

Qui a été le précurseur des jeux Paralympiques de 1948 ?

- le docteur Ludwig Guttmann
- le baron Pierre de Coubertin
- Alice Milliat

QUESTION 3

Qu'appelle-t-on « trêve olympique » ?

- La trêve olympique doit encourager la recherche de solutions pacifiques et diplomatiques aux conflits qui sévissent dans le monde.
- Pendant la trêve olympique, tous les athlètes doivent accepter toutes les décisions prises par les juges et les organisateurs.
- Pendant la trêve olympique, les athlètes ne doivent pas insulter leurs concurrents.

QUESTION 4

Quel est le symbole des Jeux Paralympiques ?

- les anneaux olympiques
- les agitos
- un picto « handicap »

QUESTION 5

Quel sport fait son entrée au Jeux de Paris 2024 ?

- l'escalade
- le breakdance
- le skateboard

QUESTION 6

L'escalade « libre » se décline en deux catégories : lesquelles ?

- l'escalade à mains nues et l'escalade traditionnelle
- l'escalade traditionnelle et l'escalade sportive
- l'escalade en salle et l'escalade en plein air

QUESTION 7

Qui a mis au point la réglette pour la cotation de la douleur ?

- le docteur Guttmann
- Huskisson
- Doloplus

Regardez les vidéos de Pauline Ado avant de répondre aux questions 8, 9 et 10 :

[liennathan.fr/6g2vt6](https://www.liennathan.fr/6g2vt6)

[liennathan.fr/z939vf](https://www.liennathan.fr/z939vf)

[liennathan.fr/62tlf5](https://www.liennathan.fr/62tlf5)

QUESTION 8

En quelle année le surf est-il devenu sport olympique ?

- aux Jeux de Tokyo 2020
- aux Jeux de Pékin 2008

QUESTION 9

Les combinaisons évoluent et Pauline Ado souhaite surfer avec des combinaisons conçues avec des matériaux non issus de l'industrie pétrochimique. Lesquels ?

- la poudre de coquille d'huître
- le polychloroprène
- le latex

QUESTION 10

Comment Pauline Ado optimise-t-elle sa préparation mentale ?

- Elle fait des schémas clairs de ce qu'elle aura à faire.
- Elle répète les figures possibles dans sa tête.

L'AFFICHE

Réalisez une affiche, accompagnée d'un slogan, pour la promotion du développement durable à travers la pratique sportive. Transmettez-la au format numérique. Si vous avez réalisé cette affiche au crayon ou à la peinture, scannez-la ou prenez-la en photo pour nous la transmettre.

ÉNIGME

► Voici le message secret à décoder :

Nxjvewhdfkleclldij !

► Ce message a été encodé avec un code Vigenère. Seule l'une de ces 3 clés permet de le décoder.

• SPORT • SANTÉ • VOLONTÉ

► Saurez-vous trouver quelle est la bonne clé ?

Si vous êtes bloqué(e), allez visiter ce site web :

[liennathan.fr/zke7ps](https://www.liennathan.fr/zke7ps)

► La réponse à l'énigme est la clé qui vous a servi à déchiffrer le message.

4^e | 3^e À LA DÉCOUVERTE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ce dossier pédagogique sur « Les enjeux des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 » est le dernier de ce jeu-concours « À la découverte du développement durable ».

Votre participation au concours souligne l'importance et l'intérêt que vos élèves et vous-même portez à la problématique du développement durable, thème d'actualité qui nous concerne tous.

Nous vous remercions d'y avoir participé et vous rappelons que pour avoir des chances d'être lauréat, vous devez nous retourner les réponses de vos élèves au quiz, à l'énigme et avoir réalisé l'affiche demandée pour au moins l'un des trois dossiers du concours et ce avant le 5 mai 2023.

Nous vous souhaitons une excellente fin d'année scolaire et vous donnons rendez-vous fin mai pour les résultats du concours.



NOS ÉQUIPES D'AUTEURS

- **Gwenola Launay :**
Professeure de Sciences de l'ingénieur. Enseignante en classe de seconde, en SNT (Sciences numériques et technologie), en STI2D en section européenne et en lycée général en spécialité Sciences de l'ingénieur.
- **Éric Bausson :**
Professeur certifié de sciences physiques et chimiques en collège et lycée. Professeur ressources en sciences physiques et pour l'EDD (Éducation au développement durable).
- **Mickael Ripamonti :**
Enseignant en SVT et Technologie en collège, responsable EDD. Maître auxiliaire, vacataire à l'Université et éducateur sportif.

Crédits photographiques

Page 1 : Image centrale du dossier : vue aérienne de Paris et d'un site olympique © Paris 2024 / **Centre gauche :** Picto devise olympique © Paris 2024
Page 2 : Haut et milieu gauche : Partie de netball © CIO / **Milieu droit :** Le rider Vincent Milou © Martin Bernetti-AFP
Page 3 : Haut droite : Manon Genest © Franck Delubriat / **Milieu gauche :** Manon Genest © Florent Pervillé / **Bas gauche :** Manon Genest © Florent Pervillé / **Bas droite :** © Reuters DR
Page 4 : Haut droite : Manon Genest © Franck Pervillé / **Centre :** Manon Genest © Franck Pervillé / **Bas droite :** Manon Genest : © Wikimedia.org
Page 5 : Centre gauche : Infographies © Paris 2024 / **Milieu droit :** Sportif s'hydratant © Conseil sport (DR)
Page 7 : Bas gauche : Portraits de Pauline Ado © We Creative, Manon Genest © Comité Paralympique et Sportif Français et Armel Le Cléac'h © Vincent Curutchet / BPCE.

Maquette : **Vincent Rioult**

Composition et mise en pages : **Delitgraph**

Concept et coordination éditoriale :

Imaginemos - Jean Gomez